

Les scénarios de la « Prospective 21 » de la CAB

Ces scénarios de la démarche « Prospective 21 » découlent du travail réalisé lors des ateliers précédents. Ils sont composés des diverses variables pouvant influencer le territoire. Ils reflètent ce qu'il pourrait arriver sans aucun jugement de valeur ou prise en compte de préférence.

Scénario A : Le Grand Beauvaisis, une terre résidentielle accueillante pour la grande métropole parisienne

Mots clefs : flambée des prix – austérité - solidarité familiale – ‘grand Beauvaisis’ – cadre de vie vert et tourisme de loisirs – dessertes ferrées – Ile de France – économie résidentielle – fin de la périurbanisation – ville multipolaire – NTIC

Scénario B : L'Eco-cité beauvaisienne joue la carte de la compétitivité économique via l'innovation verte et son aéroport

Mots clefs : crise énergétique – retrait de l'Etat – solidarité familiale – CAB très intégrée - bonnes dessertes ferroviaires – innovation - agro ressources – relocalisation

Scénario C : Viva Technologica ! Une nouvelle ère d'hyper-mobilité pour un Beauvaisis intégré dans un réseau de villes moyennes (Creil, Compiègne, Amiens, Roissy...)

Mots clefs : Energie propre de substitution – Etat providence – ville européenne – Beauvais- Roissy- pôle LaSalle – périurbain – liberté – NTIC – virtuel- formation – seniors franciliens – agriculture d'exportation

Scénario D : Le Beauvaisis, une ville solidaire à l'épreuve de la crise

Mots clefs : Transport routier cher – partenariat - crise économique – réseau – local – précarité – économie solidaire – développement durable – énergies renouvelables alternatives – baisse de la mobilité – ville centre

Scénario A : Le Grand Beauvaisis, une terre résidentielle accueillante de la grande métropole francilienne

Sur le chemin qui l'a mené jusqu'en 2030, le Grand Beauvaisis a dû surmonter plusieurs obstacles de taille. La flambée du pétrole a mis à l'épreuve son modèle territorial basé sur une mobilité automobile aisée ; il y a répondu en affirmant son organisation polycentrique principalement basé sur les nœuds et les liaisons ferroviaires.

Son périmètre s'est élargi à l'échelle du bassin de vie pour répondre au défi de la raréfaction des finances publiques. Ainsi les collectivités du Beauvaisis ont réformé leur gouvernance pour constituer une communauté d'agglomération compétente pour 200 000 habitants, mutualisant les moyens humains et financiers et porteuse d'un projet communautaire raisonnable et solidaire.

A la question d'un Beauvaisis dans ou en dehors de l'Île-de-France, les beauvaisiens ont fait le choix d'ancrer le territoire dans la grande métropole parisienne, offrant un cadre de vie verdoyant, aéré et des services urbains de ville moyenne de qualité. Le secteur résidentiel fait office de locomotive du développement économique local.

Ce nouveau positionnement métropolitain se base aussi sur une mobilité aisée: le TGV direct à la Défense et une desserte ferrée performante à Roissy. Aussi, cette accessibilité ferroviaire et aérienne a également constitué un facteur déterminant d'attractivité pour l'implantation d'activités économiques.

En 2030, le Grand Beauvaisis, c'est une ville à la campagne, mais une ville intégrée au réseau francilien ; qui respecte les équilibres territoriaux et dont l'organisation territoriale, à grande échelle, est plus rationnelle.

Mots clefs : flambée des prix – austérité - solidarité familiale – 'grand Beauvaisis' – cadre de vie vert et tourisme de loisirs – dessertes ferrées – Ile de France – économie résidentielle – fin de la périurbanisation – ville multipolaire – NTIC

Une crise énergétique et un système social national en panne ...

Les craintes sur une **flambée des prix de l'énergie** se sont malheureusement vérifiées. Tous les postes de la vie quotidienne sont durement touchés : transport automobile, chauffage, eau chaude, appareils domestiques, etc. Concernant les énergies renouvelables, les finances publiques de l'Etat n'ont pas pu les soutenir suffisamment longtemps pour structurer la filière et rendre la France moins dépendante des hydrocarbures. **Le Beauvaisis a certes développé une certaine production locale d'énergies renouvelables (réseaux de chaleur notamment) mais elle reste marginale au regard de l'ensemble des consommations.**

Dans le même temps, le modèle social français souffre, avec une baisse du niveau des retraites et plus généralement une panne du système de redistribution (transferts sociaux et publics). On observe un regain des solidarités familiales, palliatif au déclin de la prise en charge publique.

Des enjeux sociaux et économiques qui appellent des réponses cohérentes de la part d'un Grand territoire

Ce double choc énergétique et financier aggrave certaines tensions préexistantes sur le territoire: difficultés à se déplacer en voiture, précarité sociale liée à l'énergie, enclavement rural et le périurbain faute de services, pouvoir d'achat en berne des Seniors...

En réponse à la montée de ces tensions, les collectivités du grand territoire du Beauvaisis se sont alliées pour traiter ces différents enjeux : cohésion sociale, d'équilibre territorial, de compétitivité économique et **surtout** de mobilité. **La communauté d'agglomération du Grand Beauvaisis (CAGB) englobe désormais près de 200 000 habitants à l'échelle du bassin de vie.**

Les priorités de nouvelle super agglomération se concentrent sur les compétences obligatoires pour des raisons d'efficacité des politiques et d'efficience des moyens dans un contexte de précaution budgétaire marquée.

Un pôle beauvaisien pleinement intégré aux dynamiques résidentielles franciliennes

Sur le plan inter-territoire, le Beauvaisis rayonne au-delà de ses frontières et est devenu un territoire attractif, notamment pour les franciliens. En effet, la hausse importante du coût du transport individuel a provoqué des investissements importants en termes ferroviaires dont le Beauvaisis a bénéficié : l'aéroport de Beauvais est desservi par la LGV La Défense, liaison performante vers Roissy via Creil.

Le Beauvaisis joue également la carte de la complémentarité avec l'Île-de-France, en misant sur la qualité de vie comme vecteur de développement d'une économie résidentielle dynamique.

Le Beauvaisis tire son épingle du jeu et bénéficie de l'arrivée de population en recherche du cadre de vie agréable, propre aux villes moyennes, tout en restant à proximité de Paris. Une population arrivant du périurbain beauvaisien, comme d'ailleurs de l'Oise et du Val d'Oise, ou plus généralement du nord du Bassin Parisien, afflue vers Beauvais et les autres villes bien desservies par le train.

Sans être le « Center Parc » du nord de Paris, le Beauvaisis attire une clientèle touristique francilienne en court séjour de type excursions et loisirs nature : acro-branche, randonnées, escalades

Une économie locale fondée sur la consommation des ménages, le savoir technique et les filières agroalimentaires

Le rééquilibrage vers le tertiaire et particulièrement la sphère résidentielle de l'économie locale a compensé en partie les pertes d'emplois du secteur industriel. Cette économie des services, tirée par le dynamisme démographique, s'est appuyée sur un réservoir de main d'œuvre locale qualifiée (politique active de formation vers les métiers des services à la personne, du commerce, etc.). Les besoins liés au vieillissement de la population ont même créé une certaine pénurie dans le secteur social et de services aux particuliers.

Deuxième pilier économique du Beauvaisis, le tertiaire supérieur a poursuivi sa structuration et son développement, autour des thématiques de plus en plus cruciales de la santé et de l'alimentation / bien-être. L'Institut LaSalle, initiateur de cette démarche et relayé par les collectivités locales, a impulsé une dynamique d'innovation. Ils font, entre autres, la promotion d'une cuisine moderne, diététique et aux vertus médicales qui s'est fortement développée au cours des années 2010-2030 dans le sillage des alicaments. **Ainsi, une dizaine de laboratoires et start-up high-tech, fonctionnent en réseaux, grâce aux NTIC et à la présence d'aéroports (Beauvais – Roissy) à proximité.** La collectivité sert cette dynamique via son réseau de pépinières d'entreprises européennes.

Le développement de l'aéroport a été maîtrisé pour minimiser son impact environnemental et les nuisances pour les riverains : son activité a été ainsi stabilisée à 35 000 mouvements. Les aéroports low cost font face à la crise énergétique grâce à la combinaison d'avantages compétitifs : un emport moyen

optimal, des marges réduites, une adaptabilité à la demande, une mixité des activités (tourisme – affaire - fret léger)

En agriculture, l'évolution des pratiques culturales a été imposée par la réglementation et renforcée par la dynamique du territoire (préservation de la ressource en eau et limitation de la dégradation des sols), mais elle a finalement été salutaire. Certaines exploitations agricoles ont réussi leur diversification entre production aux débouchés locaux (maraichage pour le commerce de proximité) et internationaux (céréales à usage d'alimentation humaine, animale et énergétique de seconde génération).

Un réseau de bourgs relais organisé autour d'une centralité forte de Beauvais et polarisé par les villes périphériques (Creil, Clermont, Cergy)

Afin de mailler « au mieux » l'ensemble de son grand territoire (plus de 200 communes et 200 000 habitants), l'Agglomération a fait le choix de concentrer ses actions sur les bourgs relais et intermodaux (Songeons, Grandvilliers, Auneuil, La Chapelle aux Pots...) où la population peut trouver des commerces de proximité (supérettes, coiffeurs, marchés...) et les services publics définis comme 'essentiels' (garderie, poste relais...). Les services publics plus conséquents (santé, train...) sont localisés sur les grands pôles urbains (Beauvais, Amiens, Compiègne, Cergy). Pour lier l'ensemble des principaux bourgs relais et la ville centre, l'Agglomération a développé le transport collectif (à la demande et en ligne régulière).

Le manque de médecins en Picardie et particulièrement dans le Beauvaisis a incité l'Agence Régionale de la Santé à participer à la création de maisons médicales au niveau des bourgs relais. L'État a concentré ses moyens médicaux hospitaliers sur les pôles urbains.

L'organisation du territoire a donc en 2030 trois niveaux :

- Beauvais dont la population s'élève maintenant à 70 000 habitants, capitalisant l'ensemble des services urbains et des fonctions métropolitaines liées au développement du tertiaire supérieur
- la dizaine de bourgs relais de quelques milliers d'habitants chacun grâce à la construction de nombreux logements en petits collectifs ainsi que de petites zones d'activités et où l'on trouve les principaux services ;
- les autres petites communes où seules les personnes autonomes et/ou pouvant subir les tarifs élevés de l'énergie à usage individuel (voiture, chauffage au fioul ou gaz) peuvent se maintenir.

Cette organisation spatiale du territoire répond à une volonté de rapprochement entre lieux de résidence et d'activités. Le lien social est encore lié à des lieux de rencontre dans l'espace public, même si les nouvelles technologies de communication tiennent une place grandissante.

Scénario B: L'Eco-cité beauvaisienne joue la carte de la compétitivité économique via l'innovation verte et son aéroport

En contexte de crise énergétique, le Beauvaisis tire son épingle du jeu, grâce à une moindre mobilité. En effet, si on constatait, à la fin du 20^{ème} siècle, dans le Beauvaisis, comme en Picardie, des flux migratoires négatifs, la crise énergétique a permis de contenir ces flux et de relocaliser de nombreuses activités.

Ce scénario de développement endogène prospère grâce à la présence d'un Hôpital et au pôle LaSallien; ce cluster ayant permis de constituer une filière exemplaire dans l'alimentation et la santé.

Le modèle de ce scénario est l'entreprise ISAGRI comme exemple d'essaimage LaSallien.

Mots clefs : crise énergétique – retrait de l'Etat – solidarité familiale – CAB très intégrée - bonnes dessertes ferroviaires – innovation - agro ressources – relocalisation - « *modèle ISAGRI* »

Dans ce scénario, le contexte général est identique au scénario A, avec une **flambée des prix de l'énergie et un désengagement de l'Etat** sur les prestations sociales. **L'agglomération gagne de nombreuses compétences**

Corrélativement au retrait de l'Etat, les français retrouvent le modèle de solidarité familiale et intergénérationnelle.

On voit l'installation de retraités, toutes classes sociales confondues, venant de l'Oise et des territoires alentours. En effet, la **proximité spatiale de l'île de France** est un atout pour les seniors qui recherchent à tout prix la proximité familiale. La baisse des pensions a pour effet un resserrement de la famille autour des personnes âgées; il est fréquent que plusieurs générations cohabitent sous le même toit ou en tout cas vivent à proximité géographique : les retraités ont une fonction familiale importante (garde d'enfants, tâches ménagères...)

Sur un plan institutionnel, la fin du département couplée à l'effacement communal, ont ouvert au champ intercommunal de nombreuses **nouvelles compétences** que la CAB exerce sur un périmètre proche de celui de 2010.

Un développement économique fondé sur l'innovation verte (pôle IAR, LaSalle), l'attractivité francilienne et une desserte ferroviaire optimale

Une autre différence notable du scénario B concerne le profil économique du territoire, avec un **essor des activités industrielles et de services, tirées par l'innovation locale** plus que par l'implantation d'entreprises franciliennes à la recherche uniquement de foncier bon marché, dans un rôle de 'back office' du tertiaire métropolitain.

Le dynamisme économique allié à un **aménagement urbain de qualité** a permis d'inverser le mouvement migratoire déficitaire de Beauvais. L'amélioration esthétique du cadre urbain, passant avant tout par des éléments paysagers, facilite l'installation d'urbains en recherche d'une 'ville à la campagne'.

Dans ce scénario, le **dynamisme de la fiscalité locale**, via la croissance démographique et la venue d'entreprises à haute valeur ajoutée, a pour effet la stabilisation de la situation financière de la CAB ; malgré l'augmentation des dépenses publiques notamment dans les transports publics. En effet, la crise énergétique nécessite le déploiement d'une offre de transport permettant le transfert modal dans les **déplacements**. La CAB pour profiter pleinement de la **desserte des pôles franciliens et de Creil**, finance également les transports express ferroviaires.

Dans ce modèle, le Beauvaisis assure un développement du **tertiaire supérieur** grâce à un pôle local cluster constitué d'entreprises et de laboratoires de recherche qui se développe autour des filières de l'Institut Lassalle (agronomie, alimentation). La singularité du territoire est basée sur l'excellence de la filière Alimentation-Santé. Le bien-être physique (sport, alimentation, environnement), notamment dans un contexte de vieillissement de la population, est devenu un sujet de société primordial après les scandales sanitaires de la fin du 20^{ème} siècle (vaches folles, hormones, dioxine...).

Les industries sont en partie relocalisées dans le Beauvaisis du fait de l'augmentation du coût des transports de marchandises à l'international. La robotisation dans la production de biens a permis de réduire le différentiel du coût de la main d'œuvre qui rendait autrefois la délocalisation séduisante.

Le tertiaire supérieur se développe du fait de la **proximité ferroviaire avec Paris et avec le pôle de Roissy**, permettant l'arrivée de nouveaux arrivants formés et expérimentés. L'Île de France s'est développée autour du quadrant nord-est parisien grâce au bassin économique dynamique Roissy-Cergy : en conséquence, le Beauvaisis accueille des actifs Franciliens (cadres ou employés). Le **niveau de qualification moyen s'accroît** et le pôle Lassallien entraîne une augmentation de l'offre de formation.

Le Beauvaisis, carrefour européen et d'innovation verte pour les entreprises

Beauvais, terre d'innovation a investi dans les **énergies renouvelables** pour substituer la hausse des coûts du chauffage urbain surtout pour les équipements publics et le logement social : l'agro-ressource, des chaufferie-bois réparties sur le territoire, le parc photovoltaïque et éolien permettent d'éviter la précarité énergétique.

L'agriculture se **maintient en se diversifiant** vers les cultures maraichères périurbaines et les **cultures énergétiques** : bioénergies, agro-matériaux, biomolécules et ingrédients végétaux avec le pôle IAR,... Ceci renchérit le coût du foncier, **l'agglomération** en partenariat avec l'Union européenne, le pôle IAR et la chambre d'agriculture régionale picarde est devenue **propriétaire des terres** et mène une politique agricole volontariste. La ressource en eau est préservée et ne limite pas le développement: limitations de l'impact environnemental de l'agriculture, protection des points de captage, urbanisation raisonnée.

La flambée des prix du pétrole a freiné le développement de l'aéroport de BEAUVAIS-TILLÉ qui plafonne depuis 2015 à 26 000 mouvements (soit 4 millions de passagers). Le vrai changement a consisté en une diversification de son utilisation vers le **tourisme d'affaire qui est alors le motif principal de voyage** ; le fret ne pouvant pas s'implanter en raison de la nuisance aux riverains. En effet, la hausse du prix du carburant se répercutant sur le prix du billet a dissuadé les passagers traditionnels des compagnies à bas coût : l'étudiant ou jeunes franciliens en week-end loisirs.

L'image de Beauvais est celle d'une ville porte de l'Europe, incarnée par son aéroport situé près de la métropole parisienne, où se sont développés le tourisme d'affaire (congrès, hôtels) et les plateformes de travail (co-working), et servant de hub aux entreprises car dans un contexte d'économie-monde, y compris les PME, travaillent à l'international.

Le Beauvaisis, une ville multipolaire resserrée sur Beauvais, au réseau de transport intense et à l'habitat en hauteur

L'urbanisation est resserrée sur une agglomération beauvaisienne multipolaire de 'bourgs structurants'. Les nouveaux logements, sont plus hauts et de type collectif, ils se sont construits près de pôles intermodaux (Milly, Auneuil, Rochy condé) reliés au transport ferré.

Le réseau de transports relie uniquement les grands pôles (Auneuil, Saint-Léger, Warluis, Rochy-Condé, Therdonne, Saint Paul, Savignies, Milly-sur-thérain) la ville centre, l'aéroport; la CAB, en tant qu'autorité organisatrice des transports, finance avec la région le transport ferré dit urbain.

Si le locatif individuel récent (2010-2030) tient compte des **normes éco-énergétique** et est plus efficace énergétiquement, il y a peu de construction de maison individuelle. Les retraités, autrefois dans des maisons individuelles du périurbain se sont recentrés en cœur d'agglomération et habitent dans des surfaces réduites (T1, T2) ou dans des 'appartements-services' des éco quartiers.

Ces pôles maillent le Beauvaisis en commerces et services de proximité. Le modèle urbain de développement a favorisé l'émergence de **commerces de proximité** (supérettes, etc..) qui sont aussi des points relais du commerce en ligne. Les hypermarchés ferment au profit de 'convenience' store ouvert 7J/7 et 24h/24 de multiservices.

L'espace public est désinvesti, les beauvaisiens ayant un mode de vie davantage régi par le « home sweet home ». Avec le vieillissement de la population, les conflits d'usage et les plaintes des habitants, dans leur majorité retraités, a conduit les lieux de sortie, spécifiquement nocturnes, à fermer peu à peu. En revanche, le Beauvaisis est un territoire dynamique sur le plan des activités culturelles et sportives du fait de l'assez bon pouvoir d'achat des habitants.

Pour se soigner, les gens vont le plus souvent sur Paris ou Amiens. Même, si l'on voit des généralistes s'implanter sur le territoire, attirés par le dynamisme démographique. Il y a de moins en moins de spécialistes en médecine de ville (hormis les pédiatres et les gérontologues) mais le Beauvaisis parvient à répondre à la demande de soin grâce à la présence du centre hospitalier de Beauvais.

Lasalle est très intégrée à la dynamique territoriale du Beauvaisis. Sur les différents sites de Lasalle, de nombreuses PME d'origine Lasallienne se développent. Une part des logements des élèves est située à Beauvais d'ailleurs, tous les élèves de 4^{ème} année y habitent. Les transports en commun de Lasalle vers le centre de Beauvais sont fluides grâce au service de bus express 100 % électrique qui relie Lasalle, l'Hôpital, l'Université, le centre ville, la gare, les zones tertiaires d'activités.

Par cette dynamique territoriale intégrée, Max peut travailler une demi-journée par semaine dans les entreprises locales.

Scénario C : Viva Technologica ! Une nouvelle ère d'hyper-mobilité pour un Beauvaisis intégré dans un réseau de villes moyennes (Creil, Compiègne, Amiens, Roissy...)

Quand on regarde le Beauvaisis de 2030 et qu'on le compare aux années 2000, on est pris d'une étrange impression, oscillant entre surprise et familiarité. C'est un peu comme quand on revoit un vieil ami, qu'on n'a pas vu depuis 20 ans... Autant le Beauvaisis a profondément changé de visage, devenant une cité cosmopolite, rythmée par les atterrissages d'avions à Beauvais et Roissy, autant la vie des habitants revêt pour bien des égards les mêmes réalités : une maison au vert, la voiture omniprésente, une urbanisation galopante, le goût pour la vie locale, un travail à l'usine, dans les services ou dans le commerce.

Cette ambivalence du territoire traduit la volonté du Beauvaisis de conserver une qualité de vie propre aux villes moyennes tout en jouant résolument la carte de l'internationalisation comme atout maître de sa compétitivité économique.

L'attachement à la liberté individuelle constitue le fil rouge du projet de territoire du Beauvaisis ; cette liberté est soutenue par une mobilité « illimitée » qui ouvre à sa population un marché de l'emploi et de la consommation à une aire beaucoup plus vaste que le seul Beauvaisis : on parle ici d'un grand quart nord-est du Bassin Parisien. Cette hyper-mobilité emprunte également les canaux numériques, dématérialisant progressivement des pans entiers de notre vie quotidienne : télétravail, e-commerce, télémédecine, e-learning, loisirs en ligne, téléprocédures, etc.

Ainsi, dans cette toile de fond technologique et mondialisée, la grande réussite du Beauvaisis a surtout consisté à marier une modernité marquée par l'hypermobilité physique et immatérielle et une tradition résidentielle ancrée dans l'habitat périurbain et rural, à proximité de pôles métropolitains majeurs et secondaires (comme Beauvais).

En 2030, le Beauvaisis est une terre de libertés. Une terre de liberté résidentielle en premier lieu où chacun peut choisir d'habiter soit en centre-ville, dans un petit bourg ou en rase campagne, tout en gardant les avantages de la ville : commerces, services, animation... La technologie a aidé le Beauvaisis à inventer de nouvelles formes d'urbanités non denses... C'est aussi une terre de liberté géographique, où Beauvais est reliée à des dizaines d'autres villes européennes et françaises via l'aéroport.

En 2030, le Beauvaisis s'est extraite plus que jamais de l'ombre parisienne, en consolidant et construisant pas à pas une agglomération-village ouverte sur le Monde.

Mots clefs : Energie propre de substitution – Etat providence – ville européenne – aéroport – Beauvais-Roissy- pôle LaSalle – périurbain – liberté – NTIC – virtuel- formation – seniors franciliens – agriculture d'exportation

Le Beauvaisis prend en main son développement dans un contexte général relativement stable

Le chemin menant à 2030, si redouté car parsemé d'embuches, s'est révélé plutôt porteur au final pour le Beauvaisis. Tout d'abord, la fameuse crise énergétique qui devait se produire avant 2030 – selon l'avis de tous les experts – n'a jamais eu lieu, laissant la place à une nouvelle ère, régie par une énergie propre, bon marché et abondante. Ensuite, les principes de péréquation et de solidarité interterritoriale et

intergénérationnelle fondent toujours le modèle social français. L'Etat continue à travers différents dispositifs de garantir aux collectivités les ressources financières nécessaires à leurs projets et leur fonctionnement. Les comptes de la Sécurité Sociale ont été assainis et l'Etat Providence a perduré.

Dès lors, libéré de ces contraintes structurelles (crise énergétique, crise des finances publiques), le Beauvaisis a défini un projet de territoire à la hauteur de l'ambition de devenir une cité ouverte sur le monde, maîtrisant sa destinée.

Une compétitivité économique axée sur les échanges internationaux liés aux aéroports (Beauvais et Roissy)

La décision de s'appuyer sur la plateforme aéroportuaire pour désenclaver le Beauvaisis illustre cette volonté de s'inscrire dans des réseaux économiques et scientifiques internationaux. Ce pari risqué en 2010 s'avère payant, puisque **le Beauvaisis est aujourd'hui relié quotidiennement à plus de 70 technopôles en Europe – Afrique du Nord (Barcelone, Glasgow, Munich, Nice-Sophia-Antipolis, Milan, Eindhoven, Stockholm, Istanbul, Casablanca, ...).**

Aussi, l'amélioration des liaisons routières et ferroviaires vers **le pôle de Roissy**, a compté dans les choix d'implantations d'activités high-tech dans le Beauvaisis. Un tissu d'entreprises et de laboratoires de recherche se structure autour des filières de l'alimentation et de la santé, tiré par le dynamisme et le rayonnement de l'Institut LaSalle. Certes, la desserte ferroviaire vers Paris reste peu performante, mais Beauvais surmonte ce handicap **en s'ouvrant sur d'autres métropoles et en sortant de cette relation binaire avec le géant parisien.**

Les autres activités économiques traditionnelles du Beauvaisis (industries manufacturières, emploi public) complètent ce panorama général de l'économie locale. Elles ont survécu aux différentes crises cycliques, grâce une amélioration très nette de leur compétitivité : les investissements en **formation initiale et continue ont généré des gains de productivité**, diminuant le coût du travail...(notamment en e-learning)

Enfin, comme indicateur du paradoxe des apports de la technologie, l'agriculture du Beauvaisis est restée connectée à une économie-monde, avec des mega-exploitations très intensives.

Cette révolution technologique a dans une certaine mesure libérée les énergies du Beauvaisis, la transformant en une cité cosmopolite ouverte sur le monde. La liberté individuelle et la liberté d'entreprendre sont d'ailleurs les valeurs de base du projet de territoire.

Dans la continuité de la croissance francilienne, un semi hétérogène de villes et de bourgs égrène l'Oise

Cela se traduit par plusieurs phénomènes urbains sur le territoire. D'un côté, **les habitants du Beauvaisis s'appuient sur plusieurs grands pôles d'emplois et de services, avec un poids important pour la ville-centre de Beauvais notamment et des pôles comme Creil, Cergy, Compiègne, Roissy et Amiens.**

De l'autre côté, la **mobilité, libérée de contraintes, a nourri le développement résidentiel des zones rurales et périurbaines.** La différence notable avec la seconde moitié du XXe siècle réside dans le fait que ce développement résidentiel s'est fait de manière organisée autour de pôles secondaires, de bourgs relais et de petits villages, dans une continuité du bâti existant et non selon un phénomène d'étalement et de mitage.

Cette maîtrise du développement urbain s'est également illustrée par la diversification du système énergétique beauvaisien, développant massivement les **énergies renouvelables décentralisées** au niveau

des bâtiments ou des exploitations agricoles (photovoltaïque, isolation, méthanisation, réseaux de chaleur,...).

Une mobilité numérique prend son essor et transforme profondément le rapport à l'espace et au temps

La mobilité individuelle est certes décomplexée, mais de nouveaux modes de communications ont connu une expansion folle. La révolution numérique, dans ses prémices dans les années 2000 a pris son envol et transformé radicalement la société des années 2030. **Une grande partie de la vie quotidienne et du lien social est aujourd'hui dématérialisée : télétravail, télé médecine, enseignement à distance, e-commerce, e-loisirs, tous les pans de la vie en communauté sont concernés.** Dans le même temps, on n'a pas assisté à une substitution ou à un report des modes traditionnels « de coprésence physique » mais **davantage à une addition**, donc une croissance très forte des interactions sociales, qu'elles soient dématérialisées ou pas. En ouvrant les autoroutes de l'information, on a consommé plus d'information numérique d'une part, papier d'autre part et au final plus d'information tout court.

Une qualité de vie confortée par l'accès à une large palette de services, d'activités et de loisirs

La vie locale dans le Beauvaisis a profité de ce regain de lien social et en a fait une « marque de fabrique ». **Le territoire est attractif pour les franciliens en quête d'espace, d'un cadre de vie verdoyant et d'une proximité vécue.** La culture, les loisirs, l'animation locale dans son acceptation large constituent de vrais atouts, tirant la qualité de vie des Beauvaisiens vers le haut.

Cette agglomération à taille humaine a notamment séduit une certaine catégorie de seniors originaires du Bassin Parisien, pour l'offre de services à la personne. Même si elle reste limitée car la mobilité résidentielle des seniors, dont le pouvoir d'achat est assez élevé, est davantage orientée vers le sud du pays et les côtes (l'héliotropisme et le balnéotropisme).

Indira est arrivée il y a 6 mois pour travailler à Beauvais dans une filiale d'une société indienne d'informatique. Après une première période d'adaptation dans son entreprise, Indira a fait venir sa famille il y a 3 semaines dans une maison avec jardin au Mont-Saint-Adrien. Le cadre de vie verdoyant, la vie de village et la proximité de Paris sont souvent les mots qu'elle emploie quand elle parle de sa nouvelle vie au téléphone avec ses amis vivant à Delhi.

Le Mont-Saint-Adrien continue d'attirer les populations aisées du territoire, séduites par l'harmonie avec la nature que cette ville offre. Cette famille d'immigrés très qualifiés est bien insérée dans le tissu social du Beauvaisis. Le père rencontre toutefois des difficultés à cause de la barrière de la langue, qui le bloque sur le plan professionnel. Les enfants sont heureux, apprennent très vite le français et leurs nombreuses activités de loisirs (signe d'une intégration réussie) multiplient les trajets en voiture pour leurs parents, faute d'une offre de transports collectifs suffisamment dense.

Scénario D : Le Beauvaisis, une ville solidaire à l'épreuve de la crise

Face à la crise, la collectivité favorise l'économie locale innovante et locale suivant le credo « *small is beautiful* ». La CAB développe ainsi une dynamique de réseaux autour de projets solidaire et partenariaux issus de milieux divers (entrepreneurial, associatif, institutionnel...) comme réponse à une crise profonde de l'économie.

Le développement de l'économie solidaire dans le Beauvaisis, fonctionne aussi grâce à un investissement humain plus important : temps libre, retraités, inactifs... Ce qui séduit également dans ce scénario, c'est l'échelle 'humaine' de la ville et son dynamisme associatif : les temps de la ville beauvaisienne permettant au lien social de se tisser et la centralité de son organisation spatiale permet de faciliter les échanges.

Mots clefs : Transport routier cher – partenariat - crise économique – réseau – local – précarité – économie solidaire – développement durable – énergies renouvelables alternatives – baisse de la mobilité – ville centre – modèle de 'L'Ecume du Jour'

Un contexte morose

Les énergies fossiles flambent mais les énergies alternatives compensent en partie les coûts. Le **transport routier** (automobiles, camions), toujours dépendants du pétrole sur les moyennes et longues distances, **souffre**. En revanche, les efforts de diversification dans les autres secteurs ont porté leurs fruits : nucléaire, solaire, éolien, agro carburants pour la production l'électricité, réseaux de chaleur, isolation thermique pour le bâtiment, etc.

Avec la hausse de l'énergie fossile, l'avion n'est plus un moyen de déplacement accessible économiquement: c'est la fin du tourisme de masse. L'aéroport de Beauvais Tillé est peu à peu délaissé pour un recentrage sur les aéroports d'Orly et de Roissy, la collectivité dispose de foncier en centre pour le développement local et la construction de logements.

Parallèlement à ce contexte énergétique, le **Beauvaisis traverse une crise économique**, avec une destruction très forte de l'emploi industriel, à laquelle s'ajoute une baisse de l'emploi public. La nécessité du désendettement a poussé l'Etat à conduire des **politiques d'austérité** très vigoureuses, se traduisant notamment par un désengagement massif du secteur social et réduisant drastiquement la voilure sur les systèmes de redistribution publique.

Un projet politique partenarial

Face à ce contexte très défavorable, les **forces vives du Beauvaisis se rassemblent pour porter un projet de territoire** fondé sur deux principes : un modèle de gouvernance axé sur le partenariat et une stratégie très locale.

En matière de gouvernance, on constate donc une montée en puissance très marquée de la **société civile** (associations, entreprises) dans la sphère de la vie quotidienne (services à la population, éducation, santé), notamment envers les Seniors.

Parallèlement, l'offre de services publics, donne lieu à des **partenariats** et des conventionnements avec les collectivités avoisinantes. La CAB est davantage la coordinatrice d'actions d'intérêt général que la pilote, ce qui correspond à une mutation profonde du mode de gouvernance qui passe d'un plan vertical, le fameux 'mille-feuille territorial' (communes, CAB, départements) à un plan horizontal.

De plus la fin de la clause de compétence générale pour les échelons supérieurs a accéléré ce processus. La notion de chef de file nécessitant une action partenariale plus que concurrentielle. De plus, avec une marge de manœuvre financière limitée¹, il devient difficile de faire seul.

Un développement endogène freiné par la crise, avec l'économie solidaire comme stabilisateur social et le circuit court comme modèle économique

Le développement économique dans ce scénario est basé sur la valorisation des ressources locales. Dans le domaine de l'emploi, la désindustrialisation persiste sans que le secteur des services compense ces pertes d'emplois.

Alors qu'en 2010, le **secteur public** (Hôpital, Ville, SDIS...) était le premier employeur du territoire avec 3 emplois sur 10, la part s'est réduite à peu de chagrin avec la réforme des finances publiques et de la carte administrative : la fin du département a eu des conséquences importantes sur l'emploi public dans la Ville-préfecture.

Le tertiaire supérieur ne s'implante pas à Beauvais. En effet, la persistance sur le territoire de populations sans formation, empêche le développement de l'économie de la connaissance et **l'Institut LaSalle se développe de façon indépendante et a peu d'impact sur le développement local.**

La précarité dans le Beauvaisis augmente, accentuant la fracture sociale entre les habitants et entre les différentes zones du territoire (St Jean, villages...). Les personnes âgées sont largement touchées par la paupérisation du fait de la baisse du niveau des retraites. La population vieillit en Beauvaisis même si le territoire est comparativement assez jeune.

Ce scénario est assez sombre mais pourtant, grâce à une politique ambitieuse économique et solidaire (coopérative, mutuelle, associations), la population beauvaisienne est insérée et active, surtout dans les secteurs des services aux particuliers, aux entreprises et dans le secteur social.

Le développement de l'économie solidaire dans le Beauvaisis, fonctionne aussi grâce à un investissement humain plus important : temps libre, retraités, inactifs....

En effet, alors qu'environ 1 beauvaisien sur 3 a plus de 60 ans en 2030, le Beauvaisis dispose d'une véritable '*armée de réserve*' de retraités pour la sphère non marchande. L'engagement bénévole se développe parmi les retraités qui profitent de ces activités socialisantes et animent : cinéma, espace culturel associatif, bibliothèque, banque alimentaire, ... L'animation locale relève principalement du milieu associatif et les lieux de commerces deviennent de réels lieux d'échanges: marché, caviste, brocante, S.E.L., AMAP....

La CAB, dans ce scénario, recherche les **circuits courts** en soutenant une agriculture nourricière (par exemple : cantines scolaires), la **production locales d'énergies alternatives** (éolien, photovoltaïque, bois-énergie) et la structuration de filières agroalimentaires, etc... Une économie intégrée en filière permet une plus grande durabilité des biens et des productions.

Ainsi, la précarité énergétique est évitée grâce à un fort développement d'énergie renouvelable dont la production centralisée constitue 30% de l'énergie consommée dans le Beauvaisis. Les panneaux solaires sont achetés à crédit à EDF et remboursés avec la revente de l'électricité, chauffe-eau solaire... Les énergies renouvelables se substituent peu à peu aux énergies fossiles.

¹ Baisse de la taxe locale, non compensée par la péréquation

Vivre dans le Beauvaisis : un éloge à la lenteur et un retour en ville

Le Beauvaisis est intégré à l'Île de France avec la venue des franciliens. Les franciliens viennent surtout pour fuir l'Île de France et les caractéristiques d'une métropole : un prix du foncier élevé, un budget transport pour les véhicules qui a explosé en une dizaine d'années et des services publics en raréfaction. Ce sont surtout les classes moyennes ou des familles, en paupérisation, qui s'installent. Ils ont pour la plupart un travail sur Paris ou dans le Creillois s'installent dans le Beauvaisis grâce à la liaison ferrée qui place Paris Pleyel à 50 mn de Beauvais et à l'axe Beauvais-Creil.

Ce qui séduit également, c'est l'échelle 'humaine' de la ville et son dynamisme associatif : les temps de la ville beauvaisienne permettant au lien social de se tisser par un réel partage et des échanges facilités.

Si on continue à se déplacer quotidiennement, dans un Beauvaisis où les relations sociales et la convivialité sont passées dans l'art de vivre, la mobilité est plutôt un éloge à la lenteur : à pied, voire en vélo.

Les beauvaisiens se déplacent pour leurs activités mais **sur de courtes distances** car l'offre de transports collectifs se limite au strict minimum avec une offre urbaine et quelques lignes transversales non cadencées.

En corrélation, des plateformes de co-voiturage ainsi que l'auto-partage ont développé leur offre pour les actifs même si les déplacements domicile/travail ont une part modale très faible au vue du taux d'activité de la population beauvaisienne.

Si, donc le Beauvaisis est caractérisé par une diminution de la mobilité, on observe un allongement des distances pour les déplacements domicile-travail : le territoire étant peu pourvoyeur d'emplois. Ainsi, la société beauvaisienne est assez clivée entre des emplois plutôt peu qualifiés en local et ceux plus éloignés, à haute valeur ajoutée.

Le Beauvaisis est caractérisé par la centralité du cœur d'agglomération avec une majorité des services et commerces en ville centre. Les services publics et les associations subventionnées (écoles, cinéma rural, bibliothèque municipale, Poste,...), derniers acteurs de l'aménagement rural, ont depuis les années 2010 été recentrées dans les pôles urbains. En parallèle, on assiste à une forte réduction de l'offre culturelle et sportive couteuse à la collectivité ; notamment les structures telles que les gymnases, piscines, médiathèques ; pour des offres peu couteuses surtout de plein air (événementiel, plein air) portées par des associations mais aussi par le secteur privé.

Dans le secteur de la santé, la poursuite de la baisse progressive du nombre de praticiens suit la même tendance de 'désertification rurale', pour un transfert vers le secteur hospitalier de Beauvais.

Les personnes âgées vieillissantes revendent leur maison individuelle pour se rapprocher des pôles urbains. La demande de logement au sein des villes centre (CAB 2010) explose tandis que de nombreuses maisons en zone périurbaine ou rurale demeurent vacantes.

Chaque matin, Thomas, 15 ans, réveille sa sœur qu'il dépose à l'école du quartier. De là, qu'il pleuve ou qu'il neige, il enfourche son vélo, un VTT qu'il a remis à neuf lui même, et gagne le collège Michelet. En effet, l'agglomération étranglée par ses déficits a du couper dans les budgets consacrés aux transports collectifs et abandonner de nombreuses lignes de bus ou réduire la fréquence des navettes.

Sa journée finie, une fois par semaine, il passe à la banque alimentaire avant de rentrer chez lui. Les autres après-midi, il fréquente l'association « la Bricollette » qui récupère et retape de vieux objets. Avec ses copains, guidés par quelques ouvriers retraités ou chômeurs, Thomas bricole des appareils électroménagers qu'il revend le week-end dans les brocantes et marchés solidaires de l'agglomération afin de se faire un peu d'argent.